

LA DORMEUSE

Au creux de son fauteuil qui sent la tabatière,
Bouche ouverte, et ses joues plissées d'exlase en Dieu,
L'aëule dort, croisant les mains comme en prière.
Les charmes du Paradis passent devant ses yeux
Tel qu'un moine en parlait au prêche de Sainte-Ursule,
Avec ses fruits juteux, ses bois, ses gazons frais ;
Et le gai tintement de l'heure à la pendule
Devient une clochette au cou d'un agnelet...

Les carreaux frais lavés sentent l'herbe et la pipe;
De l'eau s'égoutte, dans un vase trois tulipes.
Et par la porte ouverte en haut de l'escalier
Une odeur de légumes et de fruits mûrs
Montent du cellier.
L'aëule rêve encor aux Saintes Ecritures.

ANDRÉE LEBLANC.

Nos chansons

CARABIN CARABINE



Il est crâne et d'humeur joyeuse
Le carabine fier et content ;
Son œil reflète un cœur ardent,
Une âme douce et généreuse...

Moustache en croc, torse cambré,
Tenant d'une main sa badine
Et de l'autre sa "ca-ra-bine",
Vous l'avez cent fois rencontré,

C'est bien heureux, ce soir, qu'il laisse
Le bistouri, le tablier ;
S'il est des bras qu'il faut tailler
Il en est d'autres qu'on caresse !

S'il sait aimer, il sait mourir ;
Il se rit de la mort qu'il brave,
Et, seul, son devoir le rend grave
Près de ceux qu'il cherche à guérir.

Le carabine, tu le devines,
S'il fallait défendre son sol,
Se baltrait "sans peur et sans dol",
Ayant au poing... sa carabine !

Ainsi toujours quelque idéal
Mène chaque pas de sa vie,
Qu'il s'appelle femme jolie,
Souffrance humaine ou sol natal !

UN MOT

L'architecture, ce qu'elle est, le but
qu'elle vise, tout ce que "cet art" minu-
tieux et grandiose requiert, s'il veut être
lui-même, de connaissances profondes, de
goût cultivé, attentif et délicat, voilà un
large titre dont l'ampleur pourra cou-
vrir plus d'une brochure.

Dans ce sujet dont nous laissons hum-
blement à quelques grands maîtres de
l'idée, d'exploiter un jour la richesse ou
de vanter la beauté, ne serait-il pas pos-
sible de puiser quelques pensées maîtres-
ses, de glaner deux ou trois idées, aptes
à faire connaître et aimer cet art de con-
struire et de parer ?

Ce préjugé funeste et trop fréquent al-
liant, sans cesse, au concept de l'archi-
tecture, l'ignorer quel sentiment brutal et
matériel en serait éclairé et notre espoir
pleinement rempli, si quelques âmes ren-
seignées par nos considérations prochaines
comprenaient enfin ce rôle élevé de
l'architecture, qui est de donner à la
pierre, une âme puissante de significa-
tion, de prêter aux murailles, une pensée
"qui leur soit propre", enfin, sur notre
sol, de pavoiser les monuments d'élan
et d'expression.

SYLVAIN, E.E.A.

C. O. T. C.

CONTINGENT LAVAL

Le contingent du Laval, C. O. T. C., se forme graduelle-
ment et les cadres de ses di-
visions se remplissent petit à
petit. Notre régiment, avec
un début aussi réussi, mérite
de capter notre attention, au
point d'être convaincu qu'il
faut s'enrôler. Le capitaine
convoquera d'ailleurs, à par-
tir de cette semaine, des as-
semblées dans chaque faculté afin de ré-
gler la question de l'enrôlement. Nous
n'avons aucune raison de ne pas donner
notre nom à un de nos officiers, ne se-
rait-ce que dans le but de prendre, deux
fois la semaine, un réconfortant exercice
physique. Qu'on se le dise et se le tien-
ne pour dit, il n'y a rien dans le certi-
ficat que vous signez en entrant, qui
engage le moins à traverser les
mers... Nous comptons sur la décision
de tous les étudiants!



CHANCEUX, VA



—Comment, Philippe, tu
as perdu la pâleur aristo-
cratique !
—Gaster l'a voulu, pau-
vre P'Acquin... Depuis que
j'ai laissé les estaminets à
15 sous et les restaurants
chinois, pour boulotter chez
l'ami Gagnon, à l'Université,
je ne suis plus le même. La
santé me revient avec le bon... sang et
j'ai le teint rose comme une chair de
bêbê. J'ai trouvé après six années de re-
cherches que Notre-Seigneur avait rai-
son de dire que "l'homme ne vivait pas
seulement de pain, et qu'un bon repas de
25 sous au Ritz ne lui pouvait faire de
tort..."

Son ami saisit du premier saut le sens
de cette parole profonde, et sur l'heure
de midi il mangeait à l'Université.

STABILITE



Le poète universitaire
Oscar faisait à petits pas
prudents l'ascension de
la côte S.-Denis, en com-
pagnie du sociologue
Vermette, l'auteur connu
chez les jeunes filles
d'une "Etude sur la
Constitution des Petites
Maisons". Une neige fi-
ne comme une mouche
et blanche comme une
chrysanthème couvrait le trottoir d'un
dinceul de mort ! Oscar avait en main sa
canne et Vermette n'en avait pas. Le plus
surprenant de l'affaire, c'est qu'Oscar,
malgré ce soutien banal, trébuchait à
toute minute, et que Vermette tenait bon.
Intrigué, l'ami des muses lui demanda des
explications sur la raison de sa stabili-
té. "Tout simple, articula son compagnon,
j'ai aux pieds des chaussures du bottier
Thomas Dussault, notre fournisseur com-
mun, 281 Sainte-Catherine Est..."

CARTES PROFESSIONNELLES

Téléphone Main: 1056
Téléphone Main: 1952.

ALDERIC BLAIN, B.A.L.L.L.
AVOCAT

Edifice "Royal Trust"
107 S.-Jacques, 107
Chambres 504 et 506. MONTREAL.

Tél. Main: 3539. Résidence :
1473 rue S.-Denis.

HONORÉ PARENT, L.L.L.
AVOCAT

99, rue S.-Jacques, 99. MONTREAL.

W. Patterson, C.B. Saluste Lavery, B.C.L.
PATTERSON & LAVERY
AVOCATS — PROCUREURS

Suite 111. 180, S.-Jacques.
Tél. Bell Main 3960. — Câble Wilpon.
M. Lavery a son bureau du soir : 1 Saint-Tho-
mas, Longueuil.

Téléphone Main: 2175.

JEAN-LOUIS LACASSE
NOTAIRE

Edifice "Duluth"
50 Notre-Dame Ouest, 50. MONTREAL.

NOS DENTS

sont très belles, naturelles, garanties.

Institut Dentaire Franco-Américain
(INCORPORÉ)

162 RUE S.-DENIS, MONTREAL

Téléphone Main: 143.

LA LUNETERIE MODERNE
ARMAND RENAUD, Opticien diplômé

88 rue S.-Catherine Ouest, 88.
MONTREAL.

Tél. Bell Main 6227. Succursale :
376 S.-Catherine Est.
Tél. Est 4613
A. LEMAY
SPECIALITE : Cigares de choix, domestiques et
importés; pipes et articles de fumeurs de tous
genres, revues françaises
SALON DE TOILETTE HYGIENIQUE
54 RUE S.-JACQUES - - - - - MONTREAL.

BELL EST 1842

ED. ARCHAMBAULT

MARCHAND DE
PIANOS, ORGUES, MUSIQUE en FEUILLES
312-314 EST S.-CATHERINE, MONTREAL.
Près de la rue S.-Denis.

BEUVERIE BAILLARGEON

256 EST, S.-CATHERINE

Préparations spéciales de "bisailleurs"
pour les étudiants. La seule brasserie
classique du quartier latin.

L'HOPITAL LAVAL

Les E. E. M., sous la prési-
dence de M. Léopold Lamou-
reux, après leur bal du Ritz-
Carlton, donnent un concert,
le 2 décembre courant, pour
aider à l'organisation de
l'Hôpital Stationnaire Laval,
oeuvre à laquelle tout vrai ca-
rabine devrait s'intéresser. Les
artistes distingués, recrutés
parmi nos amis et amis du dehors, et
les quelques mélomanes de l'Université
qui ont promis le concours de leur art
"ont droit qu'à leur audition la foule
vienne et écoute." Tous les étudiants
auront place pour eux! Il faut, par no-
tre présence et nos encouragements, faire
un succès de cette soirée.

ÉTUDIANTS DE LAVAL

DEPOSEZ VOS ECONOMIES A

La Banque d'Epargne de la Cité et du District de Montréal

FONDEE EN 1848

Bureau-Chef et 14 succursales à Montréal

DIRECTEURS: Hon. J. Ald. Oulmet, Prés.; Hon.
Robert Mackay, Vice-Prés.; R. Bolton, Robert Ar-
cher, Hon. H. Dandurand, G. N. Moncel, Hon. Chas.
J. Doherty, Hon. Sir Lomer Gouin, Donald A.
Hingston, M.D., F. W. Molson.

LA SEULE BANQUE incorporée en vertu de l'Acte
des banques d'Epargne, faisant affaires dans la
Cité de Montréal. Sa charte (différente de celle
de toutes les banques) DONNE TOUJOURS LA PRO-
TECTION POSSIBLE à ses déposants.

ELLE A POUR BUT spécial de recevoir les éparg-
nes, quelques petites qu'elles soient, des veuves,
orphelins, écoliers, commis, apprentis, et des
classes ouvrières, industrielles et agricoles et
d'en faire un PLACEMENT SUR.

DEMANDEZ une de nos petites Banques à domicile,
ceci vous facilitera l'Epargne. Intéressé alloué sur
les dépôts au plus haut taux courant.

Nous vous réservons toujours l'accueil le plus cour-
tois que votre compte soit gros ou petit.

A. P. LESPERANCE, gérant.

Tél. Bell Est: 1584.

Chas C. de Lorimier

Fleurs naturelles
et artificielles.

250, rue St-Denis, 250
MONTREAL

SPECIALITE: Tributs floraux et funé-
raires.

Tél. Est: 1798.

Ouvert le soir

F. M. CURRAN CHAPELIER

2 MAGASINS: 352, S.-Catherine Est, 352
1104, Ave. Mont-Royal Est, 1104
UN SEUL PRIX : \$1.50

FOURRURES GROS ET DETAIL

Les étudiants sont invités à venir exami-
ner nos magnifiques modèles de fourrures
Achetez vos hêtres chez

CHAS DESJARDINS & CIE LIMITÉE

130, RUE S.-DENIS

Téléphones Est: { 1878
3241

ED. GERNAEY

Le fleuriste des étudiants et de leurs
amies

SPECIALITE: Tributs floraux en cire.

108 Est, rue Ste-Catherine, 108 Est
MONTREAL.

LA CIE J. & C. BRUNET PLOMBIERS

Fournisseurs de la "Maison des Etudiants"

213, SAINT-LAURENT. Tel Est 1835

"LE PHOTOGRAPHE CONNU".

Albert Dumont

249 RUE S.-CATHERINE EST, PRES SANGUINET,
MONTREAL

Téléphones: Bureau, Est 5556; résidence, Est 229

L'ESCHOLIER

EST EN VENTE AUX DEPOTS SUIVANTS

AU RITZ-GAGNON, Université Laval
LIBRAIRIE SAINT-LOUIS, 288, rue S.-Catherine Est.
DEOM & FRERE, 71 rue S.-Catherine Est.
JULES PONY, 379, rue S.-Catherine Est.
GEORGE-ETIENNE COTE, 252 rue S.-Denis.
MAILLON, 461 rue S.-Denis,
A LA BOUTEILLE, Place Jacques-Cartier

"L'Escholier" est publié par Messieurs Victor
Barbeau et Jean Chauvin, directeurs, 43 rue S.-
Vincent. Imprimé à l'Imprimerie Populaire (Him-
lée), 43 rue S.-Vincent, Montréal.